



Antoine ABEL  
Sarah BAHR  
Tom CASTINEL  
Gaëlle CINTRÉ  
Audrey GALAIS  
Félix LACHAIZE  
Sarah LE TOUX  
Thomas MERRET  
Guy PRADEL  
Mickaël SALVI  
Damien SAYER  
Juanjuan ZHANG

le Creux de l'enfer Centre d'art contemporain  
Vallée des Usines, 63300 Thiers, Puy-de-Dôme, France,  
tél 33 (0) 4 73 80 26 56  
[www.creuxdelenfer.net](http://www.creuxdelenfer.net) – [info@creuxdelenfer.net](mailto:info@creuxdelenfer.net)

# les enfants du sabbat 13

Exposition du 23 mai au 2 septembre 2012

*Vernissage : le 22 mai 2012 à partir de 18h00.*

antoine ABEL  
sarah BAHR  
tom CASTINEL  
gaëlle CINTRÉ  
audrey GALAIS  
félix LACHAIZE  
sarah LE TOUX  
thomas MERRET  
guy PRADEL  
mickaël SALVI  
damien SAYER  
juanjuan ZHANG

avec

l'École supérieure d'art de Clermont Métropole  
l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon

Commissaire et directeur : *Frédéric Bouglé.*

Commissaires associés : Joël Tardy, Roland Cognet & Jacques Malgorn.

Un catalogue dans la collection « *Mes pas à faire au Creux de l'enfer* » à paraître  
suite à l'exposition, avec les textes critiques de Claire Moulène.

**les enfants du sabbat**, cycle d'expositions initié par le Creux de l'enfer en 2001, propose cette année douze jeunes artistes pour sa treizième édition, tous issus de l'École supérieure d'art de Clermont Métropole et de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon. Le titre fait clin d'œil au lieu, le Creux de l'enfer, un site chargé de légendes païennes, d'histoires chrétiennes et sociales. Les enfants représentent de fait une nouvelle génération d'artistes, tandis que le sabbat ramène autant à une assemblée nocturne de sorcières et de sorciers, qu'au septième jour biblique, quand il appartient à l'humanité de parachever la Création. Le Centre d'Art de Thiers, avec ses partenaires, affirme sa volonté de défendre une jeune création formée sur son territoire de proximité, entre Lyon et Clermont-Ferrand, tandis que les écoles valident leurs engagements et espérances dans les artistes qu'elles ont préparés, des artistes qui au fil des années soutiennent de plus en plus nombreux leur position prometteuse. Les trois institutions unissent leurs efforts afin de permettre à ces peintres, sculpteurs, photographes, performeurs ou vidéastes sélectionnés, de présenter leurs créations dans les meilleures conditions... À eux la charge de bien faire, à nous celle de le faire savoir. C'est pourquoi, avec le soutien des écoles et le regard d'une critique d'art, le centre d'art publie à cette occasion un ouvrage dans sa collection « Mes pas à faire au Creux de l'enfer ». Une édition largement diffusée aux professionnels de l'art qui entendent ici prospecter, et un outil désormais incontournable pour éclairer le visiteur Malin qui aspire à la rencontre de nouveaux talents. Grâce à cette exposition et cette édition, dans une optique collégiale, nous pensons à ces jeunes artistes qui s'engagent avec conviction, s'exposent aux regards des autres, et anticipent le devenir de l'art.

## Les jeux des enfants ne sont pas jeux.

Sans être Robot-John, l'humanoïde des années 60 au cinéma, *Free Download*, le robot d'inox cuirassé de tôle rudimentaire qui nous accueille à l'entrée lui ressemble comme deux rivets. Né d'un savoir-faire Pieds Nickelés et d'un rétro-futurisme avancé, **Antoine Abel** confirme davantage une franche débrouillardise à la française qu'une technologie high-tech pour geek branché. L'auteur récidive sur la terrasse du centre d'art refermant l'exposition sur un ciel d'anticipation accidentée.

La sculpture à thématique architecturale d'**Audrey Galais** nécessite pour sa fabrication synchrone un tri-recyclage matière-méthode-enjeu. Construite sur la technique du moulage en creux, chaque matrice de plâtre résulte d'emballages électroménagers polystyrènes et de papiers peints comprimés. Ce sont ainsi cinq tours d'habitation, cinq modules abstraits déclinant d'échelle qui érigent un décor de ville radieuse.

Est-ce un défilé de mode pour costumes d'ouvriers ? La rangée de combinaisons bicolores de **Tom Castinel**, accrochée en suspension sous la grande poulie du rez-de-chaussée, renvoie autant à la salle des pendus du Musée de la mine de Saint Étienne qu'à « Prothèses », l'installation de Fabrice Hyber présentée ici même il y a quelques années. Le style diversifié des poches cousues par l'artiste-même accuse une émancipation individuelle dans l'uniformité du travail alimentaire et du pain à gagner.

C'est l'histoire d'un mec qui veut se faire cuire un œuf et qui va se faire flinguer. Avec cet intitulé à la Michel Audiard et son lino en damier, l'installation de **Mickaël Salvi** s'empare du pilier de la culture générale de l'art. Son espace quadrillé noir et blanc relève sur son échiquier les couleurs d'un luminophore d'écran, avec deux vitellus glacés, une porcelaine striée, des verres empilés, la décoration d'intérieur, le design, l'ornement héraldique médiéval et l'histoire de la peinture de Vermeer à Mondrian.

À l'étage, en haut de l'escalier, « *Les Crampes 2011* », une vidéo submersible de **Gaëlle Cintré**, s'amuse autant du jeu d'un flirt qui fait flop que des jeux ensorcelants de la lumière sur l'eau. Sa caméra joue de ces moires chatoyantes, du bleu azuré d'une piscine et des corps dorés par un beau soleil d'été. Dans la fraîcheur d'une niche troglodytique aménagée, une seconde vidéo revient au sujet rapporté par un jeune homme drôle et désœuvré, sketches et saynètes à ne pas louper.

Les photographies de **Damien Sayer** reconduisent la démarche artistique photographique à la pratique vernaculaire du moyen adopté. Son installation témoigne d'un proche souffrant, images et portraits que l'artiste confronte à d'autres réalités du patient. Elle présente en vitrine ses rejets d'urine conditionnés à son état de santé égotant, et dont les prélèvements (lat. *urina d'après aurum* « or ») varient du clair à l'amburé.

**Sarah Bahr** pose au sol un château de cartes illustrées, quelque peu démesurées, jeu de familles sur règle caché/montré et jeux d'échelles et de valeurs retournées. Retables miniaturisés aux volets clos ou semi-ouverts restent secret à la liturgie exposée, quand un patatoïde parlant se confie plus volontiers à l'auditoire capté, égrenant un récit de vie hachée.

Telle l'épeire diadème, l'araignée des jardins, **Sarah Letoux** fait le jeu d'un insecte créateur, elle tisse de ses fils à crocheter aux couleurs complémentaires d'étonnantes projections ajourées. Deux faisceaux, cônes tronqués de couleurs complémentaires tendus entre deux plans, comblent le vide délaissé entre la source émettrice et l'écran.

**Thomas Merret**, après enquêtes et investigations aux sources diversifiées, un oncle géologue, un institut scientifique de Monaco, un guide de l'Auvergne mystérieuse des années 60, rend compte autant de la jonction des mers en Europe que des disjonctions à deux clochetons d'un triton « *diabolus in Musica* ». Prospectant sur Thiers, il retrouve même une carrière de porphyre vert dont l'histoire nous est extrapolée....

Comme les trois sorcières de La Tragédie de Macbeth, le triptyque de **Juanjuan Zhang** ne semble apprécier que la brume blanche des étangs et forêts. Traité de manière diluée et tachetée, la peinture d'un paysage esseulé surprend par un romantisme inquiétant, peuplant l'imaginaire d'un jeu de sortilèges captivants.

Pour mémoire, le soir du vernissage, **Guy Pradel** a joué son va-tout mais pas sa dernière carte, on en trouve encore en sachet de dix à la librairie du centre d'art. L'artiste imagine d'autres figures à son jeu, d'autres *illégitimes* tel ce *pifflé* noir hybridé de piques et de trèfles. Reformulé sur un champ sémantique actuel, son jeu *mutant* témoigne d'un autre mixage social pluri-catégoriel<sup>1</sup>. L'auteur, certes, brouille son jeu et nous embrouille un peu, mais relève le savoir-faire d'un autre temps<sup>2</sup>.

**Félix Lachaize** intervenu sur la grande scène du rez-de-chaussée, est bien déterminé à revendiquer sa sculpture absente ! Et c'est par une expression corporelle, par des stimulations sensorielles, par la vue et par l'ouïe qu'il en relève l'enjeu, sculpture vivante qui refoule le sérieux. Sa performance « *Copie claquettes* » claque encore dans nos têtes.

Montaigne notait dans ses essais « *les jeux des enfants ne sont pas jeux, et les faut juger en eux comme les plus sérieuses actions* ». Ayant assimilé la création d'hier à partir de la plateforme du présent, chaque artiste intervenant sous le label *Les Enfants du sabbat*, élabore son *modus operandi* personnel pour un projet commun, avec les cartes de demain qui appartiennent à chacun.

*Texte de Frédéric Bouglé, commissaire de l'exposition.*

---

1 Les figures de cartes classiques : le **cœur** pour les gens d'église ou de cœur, le **pique** pour les gens de guerre, le **trèfle** pour les laboureurs, le **carreau** pour les bourgeois ( liaison au carrelage des maisons )

2 Montaigne de passage à Thiers en 1581 acheta un jeu de cartes, la ville à l'époque fournissait de ses jeux cartonnés toute la France et une partie de l'Europe. En 1966, George Brecht édite *Deck a fluxgame*, un jeu de cartes illustrées et assemblées dans une boîte par George Maciunas.

ENGLISH VERSION

**Les enfants du sabbat** is an annual cycle of exhibitions initiated by the *Creux de l'enfer* in 2001 with artists from the *École supérieure d'art de Clermont Métropole*, and the *École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon*. The title is a tongue in cheek reference to the site of the *Creux de l'enfer*, a place of pagan and Christian legends. Les enfants du sabbat or Children of the Sabbath is as much about a nocturnal gathering of wizards and witches as the Seventh biblical day when man must complete the Creation, undertaken for six days by God. With these partners, the *Creux de l'enfer* wishes to promote a new generation of creation, from the local area, between Clermont-Ferrand and Lyon, while the schools validate their commitment and hope in artists they have trained. A large number of these artists have already demonstrated a promising artistic development. The three institutions have united their efforts to give these selected sculptors, painters, video artists and performers an opportunity to present their works in the very best of conditions... It is up to them to do well, and up to us and the emerging critics who have been invited, to spread the word. That is why the art centre has, with the help of the art schools, edited a catalogue in the "*Mes pas à faire au Creux de l'enfer*" collection. This catalogue is available to all, and is widely distributed among national art institutions and art professionals, becoming an indispensable tool for a wise visitor who hopes to find new talent. Thanks to this exhibition and catalogue, in this collective work, our thoughts are with these young artists who commit themselves with conviction in their creations, baring themselves to the gaze of others, undertaking their first reflections on the future of their research, and so anticipating the future of art.

## *artistes*

antoine ABEL, sarah BAHR, tom CASTINEL, gaëlle CINTRÉ, audrey GALAIS, félix LACHAIZE, sarah LE TOUX, thomas MERRET, guy PRADEL, mickaël SALVI, damien SAYER et juanjuan ZHANG.

## *visuels pour la presse*



mickaël SALVI

*c'est l'histoire d'un mec qui veut se faire cuire un œuf et qui va se faire flinguer*, 2011.

Installation.

Divers matériaux, techniques mixtes.

Dimensions variables.



sarah LE TOUX

*Flash thread*, 2012.

Installation tridimensionnelle in-situ.

Fil à crochet et pointes,

Dimension variable.

---

**le CREUX DE L'ENFER** – *Centre d'art contemporain*

85 Avenue Joseph Claussat - Vallée des Usines - 63300 THIERS - FRANCE

tél 33 (0) 4 73 80 26 56 - fax 33 (0) 4 73 80 28 08 - info@creuxdelenfer.net



tom CASTINEL  
*Épouvantail*, 2011-2012.  
Installation.  
Bleu de travail customisé, pain.  
Dimensions variables.



gaëlle CINTRÉ  
*Maladresses et embarras*, 2011.  
Vidéo.



gaëlle CINTRÉ  
*Les crampes*, 2011.  
Vidéo.



antoine ABEL  
*Free Download*, 2011.  
Tôle, rivet.  
Format 180 x 100 x 100 cm.





**guy PRADEL**  
*Cartes illégitimes*, 2012.  
Édition de dix cartes sous sachet.  
Format 15 x 9 cm.



**audrey GALAIS**  
*Bâtir, restaurer, détruire ... reconstruire.*  
Plâtre, bois, pigments, peinture aérosol.  
Dimensions variables.

# les enfants du sabbat 13

*Exposition réalisée avec la participation de*

Clermont Communauté, la Ville de Lyon et  
le Creux de l'enfer

*Partenaires du centre d'art :*

Le Ministère de la Culture et de la Communication,  
la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Auvergne,  
la Ville de Thiers,  
le Conseil Général du Puy-de-Dôme,  
Clermont Communauté,  
le Conseil Régional d'Auvergne,  
le Rectorat de l'Académie de Clermont-Ferrand,  
le Parc Naturel Régional du Livradois-Forez.

## *coordonnées*

le CREUX DE L'ENFER  
85 avenue Joseph Claussat  
Vallée des Usines  
63300 THIERS

tél : 33 (0) 4 73 80 26 56  
fax : 33 (0) 4 73 80 28 08  
email : [info@creuxdelenfer.net](mailto:info@creuxdelenfer.net)  
site : [www.creuxdelenfer.net](http://www.creuxdelenfer.net)

## *horaires*

Exposition ouverte tous les jours, sauf les mardis, de 13h à 18h.  
Entrée libre et gratuite.

Visite commentée un dimanche sur deux à 15h.  
Sans réservation et dans la limite de 20 personnes.  
Tarif (hors groupes) : 2,50 € par personne / Gratuit moins de 18 ans.

### **Prochaines visites, les dimanches :**

27 mai 2012  
10 juin 2012

## *accès*

**Avion** : Clermont Ferrand Auvergne Aéroport.

**Train** : Gare SNCF de Thiers.

**Voiture** : Accès par A89, sortie N°2 « Thiers Ouest » ; suivre D906, direction « Thiers » ; puis D2089 = avenue Léo Lagrange, direction « Thiers » ; jusqu'au rond point où est indiqué le centre d'art contemporain du CREUX DE L'ENFER, avenue Joseph Claussat ; remonter la Vallée des Usines jusqu'au numéro 85.

Parking le long de l'avenue, face au centre d'art contemporain (gratuit).

## *contact presse*

Émilie Saugues : [exposition@creuxdelenfer.net](mailto:exposition@creuxdelenfer.net)  
Sophie Blais : [sophie.blais@creuxdelenfer.net](mailto:sophie.blais@creuxdelenfer.net)

33 (0) 4 73 80 26 56